

# Les sacrés trésors du Sri Lanka

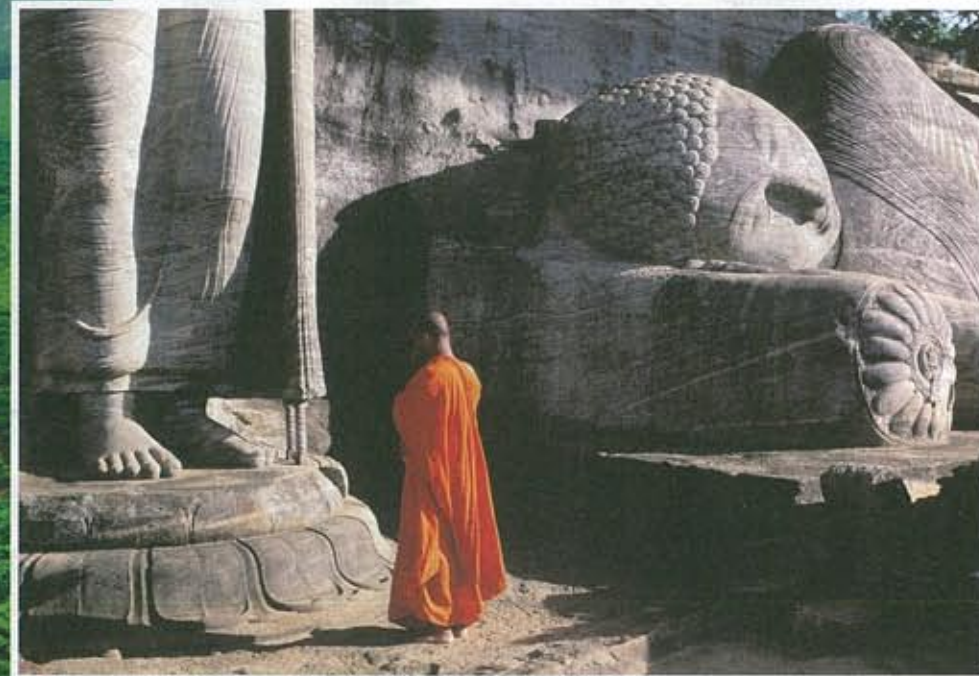
**L** Des plages de Trincomalee aux forêts tapissées de trésors bouddhiques, cap sur les PARADIS apaisés de l'ancienne Ceylan. **PAR JACQUES BRUNEL**

La sérendipité est l'art de découvrir ce qu'on ne cherchait pas. Ainsi, l'Amérique et la tarte Tatin, trouvées par hasard. Ce drôle de mot – *serendip* – est celui que les marchands arabes donnaient à Ceylan, île au trésor de conte oriental où miroitaient les épices, l'ivoire et les pierres précieuses. Pour la sérendipité, il n'y a pas mieux : on y va pour les plages, le thé, les éléphants. Et on s'y cogne à

des temples vieux de vingt-deux siècles et hauts comme le deuxième étage de la tour Eiffel ! Il faudrait commencer le voyage à Anuradhapura pour la fête de Posen, qui se déroule chaque année, au début de juin. Le soir, les accès du bourg se gélifient comme un clafoutis, assiégés par de pleins camions de paysans endimanchés, empanachés d'herbes saintes, des tracteurs tirant des chariots de dévots aux sourires extatiques... Un fleuve en lin blanc de 3 millions de pèlerins, guidé par des haut-parleurs hurlant

cantiques et invocations. La kermesse où les fanions claquent au vent, où les manèges font tournicoter des bouddhas de papier, mène à un grand stupa posé sur des éléphants de pierre : c'est la piste d'envol des prières. Assis, debout, couché, qu'importe : il faut joindre ses mains, graissées par la cire des cierges et les fleurs de lotus apportées aux autels... L'épicentre est un pipal (figuier étrangleur) immense dont l'ombre, depuis sa terrasse, étire la lune entre ses branches. Né dix mille générations avant nous, il a contemplé Bouddha. On comprend qu'il ait à cœur de rester vert... Tous l'y exhortent : ici, on croit au pouvoir des reliques. Etranglés de ferveur, des pèlerins birmans oublient de prendre garde aux singes qui chapardent leurs bouquets... Rebaptisée « île sacrée » (Sri Lanka) en 1972, Ceylan s'est voulue la terre sainte du bouddhisme.

IAN LLOYD/MASTERFILE/CORBIS - BRUNO MORANDI/CORBIS  
JAMES MORGAN/ROBERT HARDING WORLD IMAGERY/CORBIS



Toutes les nuances de vert s'étagent dans les champs de thé, dans le Sud, que le train traverse avec lenteur. Les vestiges de Polonnaruwa, capitale des rois cinghalais au XI<sup>e</sup> siècle.





Le tuk-tuk, sorte de carriole à moteur, reste le moyen de transport le plus courant.



L'hôtel Heritage Kandalama, sur les collines de Sigiriya (en haut). Prière devant les lampes à huile dans un temple de Kandy.

Parfois, un chef-d'œuvre jaillit. Les bouddhas du Gal Vihara, creusés dans la roche au XII<sup>e</sup> siècle, seraient les plus beaux jamais sculptés... On y contemple le même jeune homme de 14 mètres, assis, debout, couché, son beau visage stylisé comme une cuillère d'Alvar Aalto, les plis de sa toge si vrais qu'ils semblent frémir au vent. Transformés en toboggans par des macaques survoltés, ces colosses rêveurs protégeaient une immense cité-jardin, Polonnaruwa. Détruit au XIII<sup>e</sup> siècle, extrait de la jungle au XIX<sup>e</sup>, ce temple de roche est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

**DEUX MILLE ANS D'EMPOIGNADES ENTRE CINGHALAIS ET TAMOULS SE SONT CLOS EN 2009 PAR LA DÉFAITE DES SECONDS.** L'heure est à la reconstruction du Nord et de l'Est, que jusqu'à récemment on ne pouvait visiter sans autorisation. Bon signe, les amateurs de lagons reviennent poser leurs valises à Trincomalee. Fameux sous son nom anglais, Trincomalee, ce port en eau profonde fédère les plus belles plages de la côte est. Une autoroute blond platine aux barques joyeuses, des forêts de coraux vivants où glissent les poissons-lunes, le sourire des vagues où viennent, parfois, souffler des baleines... Le tsunami de 2004, les bombardements de 2006 ont-ils jamais existé? Brochettes d'espadon et divines bronzettes, excursions sous-marines ou pique-nique sur l'atoll... Et le soir, la gaieté des maisons hindoues aux couleurs de bonbon, la bruyante ébul-

lition du grand temple à Shiva, l'iode du port de pêche où les daims errent en liberté... Un autre océan, vert celui-ci, recouvre les terres. Pays fertile où la végétation jaillit des façades, le Sri Lanka semble sous perfusion de chlorophylle. Dans le Nord, des savanes; dans le Sud, des plantations de thé. Et partout la forêt: ses aires protégées couvrent le quart du pays. Premier berceau du peuple cinghalais, elle fut et reste le refuge de nuées d'ermes. A Ritigala, découvrez cette fusion mystique en gravissant les escaliers d'un ancien couvent – disloqué comme à Angkor par les grands arbres – au gré de terrasses ajustées pour la méditation. Cette immersion apaisante a inspiré Geoffrey Bawa, l'immense architecte sri-lankais,

MATTHEW WILLIAMS/ROBERT HARDING WORLD IMAGERY/CORBIS - SDP - DAVID TERRAZAS MORALES/CORBIS - SDP



Une plage à Trincomalee. Un temple à Mihintale (à dr.).

auteur d'un vaste hôtel – le Kandalama – non loin de là, tapissé de murs végétaux. Aux fenêtres des chambres, un concert de feuilles et les acrobaties des singes... La quête d'essentiel préside aux matériaux, du fer et du béton tout simples, transfigurés par le Niemeyer sri-lankais. Depuis les jardins suspendus, l'œil se gorge de visions divines: le lac où les éléphants paissent, le damier d'argent des rizières... Cette vue donnait déjà des ailes à Kassapa, roi félon qui menait joyeuse vie près d'ici, sur un roc escarpé en forme de lion. Au V<sup>e</sup> siècle, on accédait à son palais par des échelles, aujourd'hui remplacées par de rudes escaliers, battus par le vent. A Sigiriya, le vertige est aussi dans les fresques ornant les parois, montrant des demoiselles aux courbes pneumatiques, aussi peu vêtues qu'enjôleuses. Un chef-d'œuvre à la hauteur de ce lieu magique. A défaut de lion vivant, Monsieur l'éléphant est un VIP, acteur de la vie locale. Peu de pays le bichonnent autant. Il jouit ici de vastes réserves. Au parc de Minneriya, les Jeep chargées de touristes bourdonnent autour des troupes, troublant leur festin d'herbes dont ils secouent chaque gerbe avec soin. On ne se lasse pas de ces géants qui parlent avec leurs oreilles, flirtent en mêlant leurs trompes, s'aspergent l'un l'autre au bain... A Ceylan, la planète paraît assez vaste pour offrir la même liberté aux plantes, aux hommes, aux animaux. Un retour décisif à la case départ, celle du jardin d'Eden. ●

JON HICKS/CORBIS - PETER BARRITT/ROBERT HARDING WORLD IMAGERY/CORBIS - SDP



## PRATIQUE Y ALLER

Itinéraire sur mesure de 10 jours/7 nuits au fil des hauts lieux historiques et religieux, anciennes capitales royales, sanctuaires cachés dans la forêt du cœur de l'île et un break sur les très belles plages sauvages de la côte est. 3 nuits au Cinnamon Lodge (4 étoiles) à Habarana, 4 nuits à Trincomalee, à l'Anilana Nilaveli (5 étoiles). A partir de 2230 € par personne, hébergement en chambre double, petit déjeuner, voiture privée avec chauffeur-guide anglophone et vols internationaux Paris-Colombo sur la compagnie SriLankan. Asia, [www.asia.fr](http://www.asia.fr). Vol direct Paris-Colombo par Srilankan Airlines, à partir de 561 €.

## OÙ DORMIR

**À HABARANA CINNAMON LODGE** Au cœur du triangle culturel des grands sites archéologiques, ce *resort* romantique et soigné invite à l'immersion dans la nature, au bord d'un lac ouvrant sur la vie sauvage. 130 € la chambre double. [www.cinnamonhotels.com](http://www.cinnamonhotels.com)

**À TRINCOMALEE ANILANA NILAVELI BEACH RESORT** Moderne

et lumineux, ce bel hôtel ouvre sur la plage divine qui fait face à l'îlet Pigeon (excursions). Au menu, farniente au vent du large et cuisine plutôt réussie. A partir de 75 € la chambre double. [www.anilana.com/nilaveli](http://www.anilana.com/nilaveli)  
**À SIGIRIYA HERITANCE KANDALAMA** Designé dans ses moindres détails, cet extraordinaire hôtel n'est pas qu'une brillante leçon d'architecture. Il y fait bon vivre avec la jungle à sa fenêtre, les rochers enchâssés dans le couloir, la pulsation de la nature (ibis sacrés, éléphants...) au bord du lac romantique à souhait. A partir de 125 € la chambre double. [www.heritancehotels.com/kandalama](http://www.heritancehotels.com/kandalama)



L'hôtel Heritage Kandalama.

## OÙ DÉJEUNER, DÎNER

**À TRINCOMALEE DUTCH BANK CAFE** A deux pas du port, la fraîcheur d'un bâtiment colonial rénové s'accorde avec les repas savoureux, mêlant plats locaux et internationaux. Environ 6 €. 88 Inner Harbour Road. 0094-772-690-600.

**À ANURADHAPURA HOTEL SANCTUARY AT TISSAWEWA** Près d'un grand lac, cet édifice colonial initie à la cuisine sri-lankaise. Soupe d'herbes, papadam et curries plutôt *hot*. Un festin autour de 10 €. Old Puttalam Road. 0094-252-222-299.